

	<p style="text-align: right;">Date : 09/07/2007</p> <p><b>N'éteignez pas encore les lumières ! Nouvelles directions pour les services bibliographiques</b></p> <p><b>Caroline Brazier</b> British Library</p> <p><b>Traduit de l'anglais par Aline Bouchard et Catherine Marandas, Bibliothèque nationale de France</b></p>
<b>Meeting:</b>	<b>147 IFLA-CDNL Alliance for Bibliographic Standards (ICABS)</b>
<b>Simultaneous Interpretation:</b>	<b>Yes</b>
<p style="text-align: center;"><b>WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 73RD IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL</b>  <b>19-23 August 2007, Durban, South Africa</b>  <a href="http://www.ifla.org/iv/ifla73/index.htm">http://www.ifla.org/iv/ifla73/index.htm</a></p>	

## Introduction

Le catalogue de bibliothèque en ligne et le futur des services bibliographiques de bibliothèques sont des sujets brûlants dans la communauté actuellement. Pour ceux d'entre nous qui travaillent dans ce domaine fondamental, c'est une époque de défi. Mais cela ne doit pas être une époque pessimiste. J'aimerais affirmer aujourd'hui qu'il y a plusieurs nouvelles directions dans lesquelles nous pouvons nous engager, construites sur le travail de grande valeur du passé.

### *Diapo 2*

Je ne sais pas pour votre boîte mël, mais je reçois plusieurs courriels par jour me parlant de nouveaux services et technologies de recherche ou du dernier rachat d'une société qui leur permettra de développer les nouveaux services d'information que les gens semblent se précipiter pour utiliser. Il est facile de se sentir pessimiste quand les bibliothèques ne semblent pas assez créatives, pas assez rapides ou pas assez riches pour rivaliser.

Et il arrive que la profession ne voie, dans une certaine mesure, que le côté noir des choses. Dans son article paru au début de cette année sur D-Lib, Karen Markey presse la profession : « Le temps est venu de repenser le catalogage en bibliothèque et les catalogues en ligne ». Mais elle avertit aussi que « à supposer que nous néglignons d'agir jusqu'à ce que tous les livres soient numérisés et les problèmes des droits d'auteur résolus, la dernière personne à quitter l'atelier de numérisation pourra éteindre les lumières sur la bibliothèque ».

Que pouvons-nous donc faire pour s'assurer que l'on n'éteindra pas les lumières sur nous ?

### *Diapo3*

La connaissance du monde dans lequel nous travaillons est en changement rapide. OCLC nous dit que 84 % des étudiants (*undergraduates*) commencent leurs travaux dans Google et non dans le catalogue de leur bibliothèque. Et nous pouvons voir du classement des sites internet les plus utilisés que même les plus grands sites de bibliothèques et catalogues mondiaux sont très loin dans la liste.

Il existe de nombreux débats dans la littérature et les blogs professionnels, et beaucoup de points de vue et de recommandations différentes. Nous n'avons pas le temps de tous les passer en revue ici aujourd'hui. Mais ce qui est clair c'est que nous devons nous engager et interagir plus directement avec les communautés d'utilisateurs que nous ne l'avons fait par le passé, de sorte que leurs connaissances et expériences puissent aider à façonner et à enrichir la recherche et la navigation au sein des collections de bibliothèques et un internet plus étendu dans le futur.

J'aimerais vous parler brièvement de la façon dont la British Library exploite et développe quelques-unes de ces idées.

### *Diapo 4*

Il n'y a pas de définition unique pour le web 2.0 ou la bibliothèque 2.0. Il peut couvrir un large spectre d'activités et de développements. A mes yeux, de tels développements se divisent en deux grandes catégories. Je les ai appelées « amener l'utilisateur à la bibliothèque » et « apporter les services de la bibliothèque à l'utilisateur ».

Par « amener l'utilisateur aux services de la bibliothèque », je ne veux pas dire les amener physiquement dans les bâtiments (même si ce serait très bien que cela arrive également). Je veux dire impliquer l'utilisateur dans le développement de notre future génération de services d'information en réseau. Nous avons besoin d'intégrer des contenus orientés vers les utilisateurs dans le développement des services traditionnels comme les catalogues de bibliothèques – intégration au moyen de tags, recommandations, critiques et bibliowikis. Là où les services couvrent une échelle suffisamment importante, nous pouvons également utiliser l'analyse des types de comportement des utilisateurs pour développer les services, pour fournir des liens entre les contenus. Nous devons repenser le catalogue et ce qu'il offre, mais il reste le moyen d'accès fondamental à nos collections.

Par « apporter les services de la bibliothèque à l'utilisateur », je veux dire être sûr que la bibliothèque est visible dans les espaces de réseaux sociaux. Tandis que c'est un moyen fondamental pour présenter la bibliothèque, c'est aussi un moyen fondamental pour distribuer des services et intégrer des services fondamentaux dans les espaces où les utilisateurs choisissent de passer du temps.

### *Diapo 5*

La manière dont nous nous attelons à ces questions sera illustrée par 4 exemples :

- les sciences sociales – travail avec des communautés très étendues
- les manuscrits – travail avec des communautés réduites et de spécialistes
- UKPMC – utilisation des compétences bibliographiques traditionnelles sur de nouvelles voies
- un développement de services au-delà de votre propre catalogue ou site internet.

### *Diapo 6*

Le personnel en sciences sociales cherche de nouvelles voies pour s'engager avec les chercheurs et mettre en valeur la richesse des collections de la bibliothèque pour les sciences sociales, à la fois dans et au-delà du catalogue.

Il développe une stratégie qui impliquera une participation des bibliothécaires en sciences sociales à des blogs et des wikis sélectionnés pour sensibiliser et pointer sur les collections. Il travaillera aussi avec des spécialistes en sciences sociales pour développer l'ajout de tags, de critiques et de recommandations de ressources au sein du catalogue à d'autres membres dans la communauté.

Il fournira des actualités aux chercheurs sur les nouvelles ressources du catalogue mais également sur des développements plus généraux touchant aux ressources utiles pour les scientifiques en sciences sociales.

Tout ceci n'en est qu'au commencement et la discussion se poursuit encore avec la communauté des scientifiques sur les services qu'ils valoriseraient le plus.

La question de savoir si nous devrions essayer d'être modérateurs quant au contenu ou au contexte fourni par les chercheurs a été soulevée à la fois par l'équipe de la bibliothèque et par les usagers au sein de la communauté. Avons-nous les moyens de le faire ? Quelle est la fiabilité légale de contenus malveillants ou diffamatoires ? Comment assurons-nous la fiabilité et l'autorité de contenus qui peuvent être publiés par n'importe qui ? Nous n'avons pas encore de réponses définitives à ces questions, mais il est clair que cela nécessitera un changement dans l'état d'esprit à la fois de l'équipe de la bibliothèque et des usagers, aussi bien que différentes compétences dans l'utilisation et l'évaluation des catalogues dans l'environnement du web 2.0. Nous nous rendons compte qu'une période d'expérimentation est nécessaire avant de pouvoir vraiment évaluer les meilleures approches et ce qui aura une valeur à long terme pour la communauté.

### *Diapo 7*

Les services du web 2.0 présentent un grand potentiel pour permettre aux usagers d'entrer en contact avec des documents qui auraient été fermés à beaucoup d'entre eux dans le monde non numérique. Les collections de manuscrits en fournissent un excellent exemple. J'aimerais suggérer deux manières selon lesquelles nous pouvons développer ces services – en s'ouvrant à de nouveaux usagers et en engageant les spécialistes traditionnels sur de nouvelles voies.

### *Diapo 8*

Beaucoup du potentiel du web 2.0 peut être présenté seulement grâce aux nouvelles technologies, que beaucoup de bibliothèques n'ont pas encore. La British Library a développé le logiciel *Turner les pages* pour rendre plus largement accessibles beaucoup de nos rares et beaux trésors. Dans cet exemple, vous pouvez voir comment le développement de « post-it » numériques permet aux usagers de faire des annotations et des commentaires, pour un affichage public ou personnel.

### *Diapo 9*

L'utilisation d'API (interfaces de programmation) offre également de nouvelles voies pour fournir des services pour la découverte des ressources. Cet exemple est tiré d'une exposition virtuelle accompagnant l'exposition SACRED. Elle permet aux usagers de rechercher thématiquement (dans ce cas, par religion), chronologiquement et géographiquement. Mais ce

modèle a le potentiel pour être appliqué à des corpus de contenus plus larges dans de plus grands catalogues ou bases de données virtuelles.

#### *Diapo 10*

L'association des données de la bibliothèque avec Google Earth permet aux usagers de sélectionner et explorer plus en détail des vues géographiques. Dans cet exemple, nous sommes capables de zoomer à l'emplacement du monastère de Sainte-Catherine au pied du mont Sinaï, où le manuscrit en question, le Codex Sinaiticus, a été conservé pendant des siècles.

#### *Diapo 11*

De la même façon que pour les sciences sociales, les personnes responsables des manuscrits réfléchissent à différentes façons de développer les services. Ils développent actuellement des plans pour travailler avec de petits groupes de médiévistes et d'historiens de l'art pour enrichir les descriptions bibliographiques des manuscrits par des tags et des wikis.

Les mêmes questions sur les moyens d'assurer la fiabilité, la précision et l'autorité des informations ont aussi été soulevées en regard de ces projets sur les manuscrits, même si le travail initial se ferait avec des groupes de gens qui sont clairement des experts dans les champs concernés.

La réflexion actuelle porte sur l'autorisation des modifications directes et des ajouts aux contenus fournis par la bibliothèque comme les accès dans les bibliographies et les informations associées. Cependant, nous n'autoriserons probablement pas les modifications directes des champs fournis par la bibliothèque qui contiennent des informations comme les dates attribuées aux manuscrits. A la place, nous encouragerions des ajouts à tout débat, par des entrées de type wikis, quand il y a une quelconque divergence ou controverse sur les données.

Quelques groupes d'universitaires consultés jusqu'à présent sont intéressés par d'autres services du web 2.0, plus particulièrement des services tels que « assez similaire à », où des liens entre les items mis en relation d'un fonds sont construits sur la base de ce que des chercheurs précédents ont visualisé. Là où la communauté impliquée, même à une échelle internationale, est petite, s'est exprimée la peur que cela trahisse les lignes de pensée d'un chercheur. S'ils ont établi un lien ou une relation précédemment inconnu entre deux manuscrits, ils ne veulent pas le partager avant publication. Nous aurons clairement à être sensibles à de telles inquiétudes. Même si ce pourrait davantage être une inquiétude de la « vieille génération » de chercheurs que des nouvelles générations, nous devons clairement prolonger les expérimentations pour voir quels services rencontrent vraiment les besoins de communautés particulières.

#### *Diapo 12*

UK PubMed Central est un nouveau projet pour créer une archive numérique gratuite de revues biomédicales et des sciences de la vie. Le contenu sera le miroir du site National Library of Medicine PubMed Central, mais sera amélioré par la soumission d'articles et de rapports de recherche par les chercheurs installés au Royaume-Uni.

Comme partie de UKPMC, il y a un développement intéressant qui étend le rôle traditionnel de la bibliothèque en matière de contrôle des autorités Noms. Dans les catalogues de

bibliothèque, nous remplissons depuis longtemps l'obligation d'identifier les individus de façon fiable et univoque. Cependant ces obligations doivent également être satisfaites dans le nombre croissant de dépôts numériques. Et c'est aussi une obligation primordiale dans les systèmes en cours de construction pour favoriser le déroulement de la recherche, notamment le contrôle des attributions de subventions et les récompenses. Que faudra-t-il pour appliquer les techniques et les modèles de bibliothèque en matière de contrôle des autorités aux relations parfois mouvantes entre des chercheurs individuels, des institutions universitaires et de recherche, et des groupes de recherche ?

La British Library est partenaire du *UK Names Agency Project*. Ce projet créera une base de données d'informations sur les chercheurs qui pourra être utilisée pour favoriser le déroulement de la recherche, depuis les premières étapes, en passant par les organismes accordant des subventions et les conseils de recherche, jusqu'à la soumission des résultats de la recherche, et la recherche et la navigation des dépôts numériques, comme UKPMC.

La base de données consistera en une combinaison de données fournies par les auteurs lorsqu'ils font leurs demandes de subvention ou qu'ils déposent les résultats de leurs recherches dans UKPMC, et d'un contrôle des autorités Noms fourni par la bibliothèque. Les auteurs peuvent authentifier et enrichir leur entrée « nom » directement ou via la bibliothèque, et la bibliothèque développera les liens à leurs articles dans UKPMC et à d'autres contenus associés ailleurs.

La phase de développement du projet des Noms sera construite sur le travail entrepris précédemment par le groupe de travail de l'IFLA sur les *Functional Requirements of Authority Records* (FRAR).

#### *Diapo 13*

Tandis que les idées et les technologies du web 2.0 nous permettent de développer les services traditionnels de bibliothèque, le vrai défi est la manière de développer nos services dans les nouveaux espaces de réseaux sociaux à l'extérieur de la bibliothèque.

Un nombre croissant d'activités en réseau prennent place sur ces sites, à en juger par le classement que nous avons vu précédemment. Que peuvent faire les bibliothèques pour être actives dans ces espaces et fournir une passerelle vers les services de la bibliothèque que les gens pourraient ne pas trouver ou juger pertinents autrement ?

#### *Diapo 14*

Les téléchargements, les podcasts et les webcasts peuvent tous rendre les collections et les services de la bibliothèque plus visibles et accessibles. Ils peuvent pointer sur ou depuis des sites internet de bibliothèques, des catalogues en ligne et d'autres points d'accès. Les exemples ici sont tirés d'entretiens avec des auteurs et des conférences publiques tenues à la bibliothèque.

#### *Diapo 15*

Mais tout autant que développer les services depuis votre propre site internet, il y a un énorme potentiel dans le développement et le positionnement de services au sein des sites externes de réseaux sociaux. Cet exemple est tiré du Club du livre de la British Library qui a été créé sur Facebook. Tout autant qu'un moyen d'engager des groupes importants de discussion sur les livres, il donne l'opportunité de pointer sur d'autres sources d'information dans la bibliothèque comme les pages web touchant les collections ou sur le catalogue.

### *Diapo 16*

Nous devons nous préparer à utiliser autant d'approches différentes que possible pour promouvoir et pointer sur les services de la bibliothèque. Dans cet exemple, nous avons réalisé des introductions vidéo aux services de la bibliothèque, disponibles sur YouTube aussi bien que sur le propre site internet de la bibliothèque. Le point fort ici est qu'il est présenté par Tim Campbell, le vainqueur de la grande émission de télé-réalité de la BBC *The Apprentice*. En montrant la richesse des collections et l'étendue des services offerts aux visiteurs et aux chercheurs dans cette vidéo, nous pouvons améliorer notre image et pointer sur les services qui forment le cœur de la bibliothèque, au moyen des liens de la page web et du catalogue.

### *Diapo 17*

En conclusion, le web 2.0 nous donne d'énormes opportunités pour enrichir les services bibliographiques traditionnels, en améliorant et en adaptant directement les services eux-mêmes et aussi en les liant à un environnement plus large en réseau.

Il y a des défis dans ces développements, dont le moindre n'est pas l'utilisation de la technologie. Mais nous devons être prêts à changer et à saisir de nouvelles opportunités.

Il est fondamental que nous soyons prêts à travailler avec les communautés d'utilisateurs sur de nouvelles voies. Il n'y a pas de « taille unique pour tous » dans les modèles du web 2.0 ou de la bibliothèque 2.0. Beaucoup dépendra de la technologie que nous aurons à notre disposition. Mais, plus important, nous devons être prêts à expérimenter et à trouver ce qui fonctionne pour différents types de communautés.

Nous devons être créatifs, mais il y a des voies dans lesquelles nous pouvons bâtir sur nos forces traditionnelles et continuer à fournir des services de niveau mondial pour un monde totalement en réseau.

Je vous remercie.

### **Sources**

1. Karen Markey "The Online Library Catalog. Paradise Lost and Paradise Regained?" in D-Lib Magazine, January/February 2007, Volume 13 Number 1-2 ISSN 1082-9873
2. Perceptions of Libraries and Information Resources: A Report to the OCLC Membership. OCLC, 2005. ISBN 1556533640 and the companion report College Students' Perceptions of Libraries and Information Resources: A Report to the OCLC Membership. OCLC, 2006 ISBN 1556533659
3. Classement des sites internet pour le Royaume-Uni, avril 2007 tiré de [www.hitwise.co.uk](http://www.hitwise.co.uk)
4. Site internet de la British Library disponible à l'adresse <http://www.bl.uk/>
5. UK PubMed Central disponible à l'adresse <http://ukpmc.ac.uk/>
6. Facebook disponible à l'adresse <http://www.facebook.com/>
7. YouTube disponible à l'adresse <http://youtube.com/>